

grand nombre de bestiaux et prendre part à l'industrie laitière, susceptible de donner de plus grands profits. Le cultivateur peut bien vendre une certaine quantité de foin, mais il ne doit pas faire ce commerce du foin, au détriment du troupeau de bestiaux qui lui est nécessaire de garder sur sa ferme.

De plus, lorsque le cultivateur s'apercevra que ses prairies diminuent en rendement, il sera plus que temps de cesser le commerce de foin qui faisait le principal objet de ses cultures. Cette diminution dans la récolte du foin, pourra alors être attribuée aux suites d'une restitution incomplète de principes fertilisants. Il lui faudra avoir alors recours à de puissants engrais, pour ne voir s'aggraver la situation actuelle de sa terre, et pour que dans l'avenir il puisse compter sur une plus grande fertilité par un rendement plus considérable dans les différentes récoltes.

#### Choix des plantes à cultiver

Le cultivateur doit s'attacher à cultiver les plantes auxquelles il sait, par expérience, que sa terre est la mieux adaptée, et à leur procurer les matières salines, minérales ou végétales qui leur sont nécessaires.

De cette manière, le cultivateur introduira instinctivement dans son système de culture un intérêt nouveau, et il finira par donner à toutes ses opérations agricoles le même degré de certitude que l'esprit d'observations a introduit dans les autres industries.

C'est encore ainsi qu'on verra le cultivateur porter à ses animaux les soins les plus assidus et les plus intelligents; il les rendra propres aux besoins de l'industrie laitière, soit pour la fabrication du fromage, soit pour la fabrication du beurre; il les rendra également propres au travail des champs ou aux besoins des marchés, et cela par la distribution d'une nourriture appropriée, en choisissant des végétaux verts ou ceux qui ont atteint leur maturité.

#### Alternance des cultures

Les cultivateurs savent, par expérience, qu'il est impossible de cultiver sur un sol, pendant plusieurs années successives, la même espèce de plantes sans y ajouter différents engrais, tandis que d'autres plantes peuvent y prospérer. En voici la raison: un végétal soutire du sol toutes les parties solubles qui conviennent à sa végétation, tandis qu'il en abandonne certaines portions dont d'autres végétaux d'espèces différentes peuvent y tirer leur subsistance, et c'est ce qui a donné lieu à la rotation des récoltes.

Voici un exemple, à l'appui de ces faits: Si le cultivateur sème d'abord du blé, cette plante se nourrira en grande partie de silicate de potasse contenu dans le sol; alors, si les plantes qui lui succèdent sont de nature à ne demander de la potasse qu'en petites quantités, comme les pommes de terre, les navets, etc., le blé pourra de nouveau y être semé avec avantage même à la quatrième année, parce que durant les trois années précédentes le sol, par l'action de l'atmosphère, de la lumière et de la chaleur, se sera décomposé et aura laissé du silicate de potasse, en quantité suffisante pour la jeune plante.

La connaissance des plantes qui, par leur succession sur une même terre peuvent jusqu'à un certain point remplacer les engrais, doit donc être familière à tout cultivateur.

#### Engrais économique sur la ferme

D'abord l'engrais le moins coûteux que l'on peut utiliser sur une ferme, c'est celui que le cultivateur peut obtenir en enfouissant certains végétaux en vert dans le sol. Les fèves, les vesces, les pois, les navets, le sarrasin et autres plantes succulentes, sont les plus convenables à utiliser; il faut les semer à l'époque accoutumée, ou un peu plus tôt. Quand elles sont en fleurs, le cultivateur doit les enfouir avec la charrue, et de cette manière il obtiendra un excellent engrais; il sera encore meilleur, si le cultivateur a le soin de répandre sur les plantes à enfouir dans le sol, de la chaux, éteinte ou vive.

Le cultivateur peut se procurer un engrais plus efficace par un procédé peu coûteux. Il consiste à mêler dans une fosse d'environ cinq pieds de profondeur, d'une longueur et d'une largeur variables, un peu de fumier, avec toutes les plantes qu'il sera possible d'y jeter, le résidu de la cuisine, les balayures de la cour, et de la chaux. Il pourra y ajouter une assez grande quantité d'eau pour opérer le mélange.

Au bout de six mois, toutes les plantes seront décomposées, et cet engrais pourra être répandu sur toute la terre, au printemps et à l'automne. Cet engrais peut être utilisé pour le blé et les prairies.

#### Choses et autres

*La coopération dans les travaux de culture.* — A l'égard des différents travaux de culture, nombre de cultivateurs n'ont pas les moyens de les exécuter avec avantage, à défaut d'instruments aratoires pouvant épargner la main-d'œuvre, mais dont l'achat serait trop élevé; dans ce cas là, la coopération des cultivateurs serait nécessaire pour en faciliter l'emploi dans une paroisse. Le cercle agricole pourrait, par la réunion de ses membres, faciliter l'achat des différents instruments aratoires qu'il serait trop coûteux à un seul cultivateur d'obtenir, et d'en permettre l'usage à tour de rôle, à un prix convenu entre les membres du cercle pour payer le prix d'achat et leur entretien,